

## **Rapport de mission : Participation au colloque *ICAME 30 : Looking back - Moving forward*, Lancaster (Royaume-Uni), du 27 au 31 mai 2009**

**Peter Willemse, MCF**

### **1. Description du colloque**

Ce colloque annuel de l'organisation ICAME (International Computer Archive of Modern and Medieval English) réunit un grand nombre de linguistes qui (1) travaillent sur la langue anglaise et qui (2) utilisent l'analyse de données de corpus comme principale méthodologie. En 2009, le colloque était organisé à l'Université de Lancaster. Le thème spécifique de cette année était 'Looking back – Moving forward' ; l'idée était de faire le point sur l'évolution de la linguistique de corpus (spécifiquement concernant l'anglais) jusqu'à présent, et également d'identifier les défis pour les années à venir. Cependant, les communications étaient d'une grande diversité, les thématiques allant de la méthodologie de l'analyse de corpus à la description grammaticale et discursive, en passant par la présentation de nouveaux outils et de nouveaux corpus.

### **2. Ma communication**

Le but de ma communication, pour laquelle j'ai collaboré avec Kristin Davidse de l'Université de Leuven (Belgique), était de décrire les fonctions discursives des syntagmes nominaux (SN) possessifs en anglais, c.a.d. des SN contenant un génitif déterminatif (p.ex. *David's book*, *the manager's office*) ou un déterminant possessif (p.ex. *his watch*). Ce type de SN réalise deux référents différents dans le discours : d'une part, le 'possesseur' (le référent du génitif/déterminant possessif) et d'autre part, l' 'entité possédée' (le référent du SN entier, qui est 'ancré' au possesseur).

Le statut dans le discours de ce dernier (en tant que référent 'donné' ou non, 'identifiable' ou non) est particulièrement intéressant car il n'est pas directement indiqué par la détermination (le référent ne prend pas d'article mais est seulement ancré au possesseur). Dans la littérature, on trouve deux analyses du SN possessif anglais qui s'opposent en quelque sorte. D'une part, les SN possessifs ont été analysés en tant que SN définis, qui présentent leur référent comme 'identifiable' (p.ex. par Quirk et al. 1985, Biber et al. 1999, Lyons 1999, Abbott 2004). D'autre part, dans les travaux de Taylor (1996), il a été affirmé que les SN possessifs ont tendance à introduire de nouveaux référents dans le discours. L'analyse de Taylor repose sur l'analyse des SN possessifs comme 'constructions de points de référence', selon laquelle le génitif ou le déterminant possessif spécifie un point de référence mental (le possesseur) pour l'identification de l'entité possédée. Cette dernière est donc supposée être une nouvelle entité dans le discours dans la plupart des cas.

Dans notre communication, nous avons montré, à partir d'une analyse d'un grand nombre de données provenant du corpus 'COBUILD - *Bank of English*', qu'aucune de ces deux analyses n'est assez précise. Tandis qu'il est vrai que le SN possessif peut servir à introduire un nouveau référent dans le discours et à en faciliter l'identification, le SN possessif peut également servir d'autres fonctions discursives, en faisant référence à des référents 'donnés' ou (partiellement) identifiables dans le discours. Dans notre communication, nous avons (i) développé une taxonomie de tous les statuts discursifs possibles du référent possédé des SN possessifs, à partir de l'analyse de 1000 exemples et (ii) décrit le lien entre le statut de ce référent et la fonction discursive du SN possessif.

### 3. Bilan personnel

Ce colloque était très intéressant et très utile pour mes recherches, car il réunissait un grand nombre de spécialistes dans le domaine dans lequel mes travaux se situent (linguistique anglaise de corpus, description grammaticale et discursive). Il était enrichissant de suivre les autres communications, surtout celles qui présentaient de nouveaux outils et de nouveaux corpus déjà accessibles ou en cours de développement. De plus, les questions et remarques d'autres chercheurs lors de ma propre communication étaient également très utiles et ont mené à des discussions intéressantes, ainsi qu'à des contacts prolongés après le colloque. Nous sommes actuellement en train de préparer un article à partir de cette communication, qui sera soumis à une revue internationale prochainement.

#### ANNEXE 1: Programme du colloque (en fichier PDF)



Programme\_final.pdf

#### ANNEXE 2 : Abstract de la communication (en anglais)

##### **The discourse embedding of possessive NPs: A corpus analysis of the identifiability status of their two referents**

This paper deals with the discourse functioning of possessive NPs, i.e. NPs that contain either a determiner genitive (e.g. *David's book*, *the manager's office*) or a possessive determiner (e.g. *his watch*). These NPs refer to two discourse referents, viz. the possessor, i.e. the referent of the genitive or possessive determiner, and the possessee, i.e. the referent that is being 'anchored' to the possessor in the possessive NP. The embedding of the two referents of possessive NPs in the discourse is a complex issue, all the more so as the possessee referent is as such not marked as given or new. In the literature, two distinct, paradoxical claims have been made. On the one hand, possessive NPs have been analyzed (e.g. Quirk et al. 1985, Biber et al. 1999, Lyons 1999, Abbott 2004) as definite NPs, which present their (possessee) referent as *identifiable* to the addressee, largely on the assumption that genitives and possessive determiners are a type of definite deixis. On the other hand, it has been argued by Taylor (1996) that possessive NPs tend to introduce *new* possessee referents into the discourse. Taylor arrives at this position because he views possessive NPs as *reference-point constructions* (Langacker 1993, 1995), i.e. constructions in which the possessor referent serves as a mental reference point for the identification of the possessee referent, which, therefore, is assumed to be typically discourse-new.

In this paper, we will show, on the basis of extensive corpus analysis, that neither of these two approaches provides us with the full picture. While it is true that possessive NPs may serve to make discourse-new entities identifiable, they may in fact serve a range of other discourse functions, which involve them referring to given, or partially given, entities. This paper will present a systematic discussion of (i) the identifiability status of the two referents of possessive NPs and (ii) the discourse functions fulfilled by possessive NPs. It will do this on the basis of close analysis of data sets of 500 examples of the two types of possessive NPs in extensive discourse contexts, extracted from the COBUILD corpus.

Firstly, with regard to their *identifiability status*, each of the two referents of the possessive NP will be investigated separately, and the relation between them will be studied, as opposed to previous studies which have tended to focus almost exclusively on the identifiability status of the *possessor* referent (which has been argued to be prototypically definite and discourse-given, e.g. Langacker 1995, Lyons 1999, Rosenbach 2002). This analysis will also take into account a range of identifiability statuses that are situated in between the traditionally assumed opposite poles of discourse-given and discourse-new. Thus, the possessee referent is, in the majority of the cases, not strictly speaking

discourse-new, but rather to some extent already present in the preceding discourse, e.g. as an inferable referent. The possessor referent, on the other hand, may have either definite (*the neighbours' car*) or indefinite determination (*some guy's hairy beer gut*). When it has definite determination, it may refer back anaphorically to a previous mention of the same referent, or its referent may be identifiable in some other way. These conceptual analyses will be complemented with information about the relative frequencies of the different identifiability statuses of possessor and possessee.

Secondly, it will be investigated how this links up with the *discourse functions* of the possessive NP. It will be shown that possessive NPs are not only used to introduce and anchor fully new referents, but also to recategorize existing referents, to label inferable referents, to explicitly mark a relation of associative anaphora (Hawkins 1978, Kleiber 2003), etc.

#### References:

- ABBOTT, Barbara (2004) Definiteness and indefiniteness. In Laurence R. Horn and Gregory Ward (eds.) *The handbook of pragmatics*. Oxford: Blackwell. 122-149
- BIBER, Douglas, Stig JOHANSSON, Geoffrey LEECH and Randolph QUIRK (1999) *Longman grammar of spoken and written English*. London: Longman.
- HAWKINS, John A. (1978) *Definiteness and indefiniteness: a study in reference and grammaticality prediction*. London: Croom Helm.
- KLEIBER, Georges (2003) The possessive via associative anaphor. In Martine Coene and Yves D'hulst (eds.) *From NP to DP*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins. 43-71.
- LANGACKER, Ronald W. (1993) Reference-point constructions. *Cognitive Linguistics* 4, 1-38.
- LANGACKER, Ronald W. (1995) Possession and possessive constructions. In John R. Taylor and R E MacLaury (eds.) *Language and the cognitive construal of the world*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter. 51-79.
- LYONS, Christopher (1999) *Definiteness*. Cambridge : Cambridge University Press.
- QUIRK, Randolph, Sidney GREENBAUM, Geoffrey LEECH and David CRYSTAL (1985) *A comprehensive grammar of the English language*. London: Longman.
- ROSENBAACH, Anette (2002) *Genitive variation in English* Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- TAYLOR, John R. (1996) *Possessives in English*. Oxford: Oxford University Press.